

WALTER ET BILLY, SUR LES TRACES DE L'ENFER

Commissaire : Étienne Hervy

Avec les œuvres de Romy Alizée, Xavier Antin et Will Holder, Léna Araguas et Alaric Garnier, Atelier Tatanka et Alessio D'Ellena, Stéphanie Baechler, Jean-Marc Ballée, Olivier Bertrand, Thomas Bizzarri et Alain Rodriguez, Aubry Broquard, Building Paris, Michel Butor, Florian Camani et Mathilde Luguët, Lionel Catelan, Agathe Cotte, Jean-Marie Courant, Nazareno Crea, Arthur Crestani, Daly & Lyon, Nicolas Eigenheer, Pierre Fauchoux, Jes Fernie, Jim Fontana, Christophe Gaudard, Anne Geene, Jérémy Glâtre, Galaad Gonzales, Hans Gremmen, Ton Grote, Rudy Guedj, Aslak Gurholt et Fraser Muggeridge, Johanna Himmelsbach, Martin Huger, Jad Hussein et Quentin Coulombier, Idoine éditions, Jeremy Jansen, Anouk Jeanningros, Fanny Laulaigne, Maxime Le Bon, Olivier Lebrun, Pierre Leguillon, Julien Lelièvre, Jochen Lempert, Elsa Maillot, Karel Martens, Geoffroy Mathieu, Elli Medeiros, Delugan Meissl Associated Architects, Marion Micigolski et Léonie Montjarret, Adeline Mollard, John Morgan, David des Moutis, Arjan de Nooy, OK-RM, Georges Perec, Sadie Plant, Barrault Pressacco, Melissa Price, Lidwine Prolonge, Marie Proyard, Loïs Renou, Evan Renaudie, République Studio, Ola Rindal, Antoine Séguin, Louis Souêtre, Spassky-Fischer, Sulki and Min, Eric Tabuchi, Frédéric Teschner, Yoichiro Uchiyama, Marika Vandekraats, Giovanni Veronesi, Vier5, Helmut Völter.

Graphisme : Anouk Jeanningros et Loïs Renou

Dans le cadre de sa saison dédiée au design graphique, la MABA investit cet automne, les espaces de la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour y présenter l'exposition *Walter et Billy, sur les traces de l'enfer*.

Cet automne, les salles d'exposition du centre d'art sont en travaux, leurs portes restent closes. C'est peut-être cela l'enfer, plutôt qu'un endroit : un moment, celui de l'empêchement. Un salon des refusés tant pour les oeuvres que pour les visiteurs hésitants, incertains, ... « désœuvrés » !

Exposer à la bibliothèque est une solution de repli. « Solution », car il s'agit bien de résoudre, par la fréquentation, la visite et l'attention des situations qui, dans le monde courant, apparaissent troublées. « De repli », précisément puisque ces perturbations se nourrissent des apparences de l'évidence et des effets d'affichage. Le livre et l'édition constituent précisément des objets repliés, par leur forme, mais aussi par les entrelacements de discours, d'esthétique et de conception que disposent leurs auteurs. En découlent des comportements d'écriture et de lecture singuliers.

A contrario, « l'enfer » désignait, et désigne encore aujourd'hui les rayonnages conservant les ouvrages interdits aux yeux et à la connaissance, jugés contraires aux « bonnes » moeurs, à la norme et à l'ordre. La bibliothèque s'envisage ainsi comme outil de contrôle, de classification davantage que de transmission et de partage. Une dualité opère pour les visiteurs comme pour *Walter et Billy* deux protagonistes de fiction placés sous les figures tutélaires de Walter Benjamin et Billy Liljedahl. Le premier s'est intéressé aux effets de la mécanisation (imprimerie, photographie) sur l'art et a consigné dans son essai « Je déballe ma Bibliothèque » ce qui anime le collectionneur de livres : un « renouvellement du monde », une « sourde oreille à toutes les mises en garde venant du quotidien de la vie juridique ». Le second a inspiré une étagère qui porte son nom et dont il se vend un exemplaire toutes les six secondes. Deux conceptions de la bibliothèque.

En se réfugiant dans le cabinet de lecture des soeurs Smith et de l'oncle Lesouëf, Walter et Billy ne se doutent pas de ce qui l'habite déjà. Sur les rayonnages, chaque livre, replié sur lui-même, contient un monde enserré entre ses pages, fuyant dans ses marges. « Sur les traces de l'enfer » agit à la manière d'un refuge lui-même exilé qui collecte les travaux inédits ou anciens d'auteurs et graphistes.

L'exposition aborde le livre comme espace. Celui de son physique : format, structuration de la page, interaction des encres et du papier. Le livre est une architecture avec la façade de sa couverture, les colonnes de ses textes, les corridors de ses marges et de ses gouttières et les plages de ses images. Il est aussi un espace politique et social dans les problématiques qu'il convoque et confronte, dans les rencontres que sa conception et sa diffusion génèrent.

Les ouvrages sélectionnés pour le projet croisent ceux déjà présents dans la bibliothèque, arrivés là au fil de l'histoire de la maison et de ses hôtes. Certains sont entièrement accessibles, manipulables et lisibles. D'autres restent à distance derrière la résille des portes grillagées d'où ils ne montrent que l'alignement de leurs dos ou ne déployant qu'une double page. Au visiteur de déterminer les modalités de son parcours.

Pour l'exposition, un magazine *Plexi Palomino*, publié pour l'occasion, est envisagé comme un espace de présentation complémentaire qui opère selon ses règles propres. Il s'agit tout à la fois :

- d'un espace de monstration à part entière ;
- du support de médiation de l'exposition *Walter et Billy sur les traces de l'enfer* ;
- d'une publication fiction trouvée par Walter & Billy ;
- d'une publication friction du réel trouvée là par les visiteurs.

Ce premier numéro du magazine se verra enrichi d'autres numéros, au fur et à mesure de l'itinérance de l'exposition dans les écoles d'art partenaires de la MABA.

Exposition *Walter et Billy sur les traces de l'enfer*

Du 1^{er} octobre au 13 décembre 2026

En semaine, de 13h à 18h,
le weekend, de 12h à 18h
fermeture le mardi et jours fériés

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Café découverte

Dimanche 11 octobre, 11h
Lundi 23 novembre, 14h30
Dimanche 6 décembre, 11h

Petit Parcours

Mercredi 18 novembre, 15h
(à partir de 6 ans)
Exploration de l'exposition pour les enfants à travers une visite et un atelier

Événements gratuits, sur réservation obligatoire.
maba@fondationdesartistes.fr
t : 01 48 71 90 07



Réseau art
contemporain
Paris / Île-de-France

